

acte de notre délivrance. Depuis lors, le 5 Août, fête de Notre-Dame-des-Neiges, (remarquons ces coïncidences,) le principal obstacle qui s'opposait à la restauration d'Henri V s'évanouissait comme une bulle de savon, par la soumission entière, sans condition, sans réserve, de tous les membres de la famille d'Orléans : et le Roi ouvrant ses bras au comte de Paris, qui venait le reconnaître, au nom de tous les membres de sa famille, non-seulement comme le chef de la maison des Bourbons, désormais réunie en un seul faisceau, mais comme le seul *représentant du principe monarchique en France*, le Roi, dis-je, ouvrait aussi les bras à tous les français....N'est-ce pas là, mon cher ami, un miracle moral? et ne pouvons-nous pas nous écrier sans être téméraires : *à bientôt le dénouement?*

Mais aussi que de prières, de larmes, de sacrifices, de dévouements, ne sont pas montés vers le trône de Dieu, depuis que l'explosion de sa colère est venue nous frapper, si durement mais si justement ! Pour ne parler que des pèlerinages, si recommandés par notre auguste Pontife Pie IX, comme la forme sous laquelle Dieu et sa Sainte Mère voulaient que la foi se manifestât à notre époque, cette démonstration était déjà bien imposante l'an dernier, puisque le nombre des pèlerins, venus *seulement par chemins de fer* s'élevait à plusieurs centaines de mille personnes ! Mais qu'était-ce que ce nombre, déjà assez respectable, devant ces avalanches humaines qui, cette année, à la voix de Pie IX, se précipitent comme des torrents débordés, venant de tous les points de la France ; des plus grandes villes comme des plus petites bourgades, à tous nos sanctuaires vénérés ? On compte en France plusieurs centaines de ces sanctuaires : tous sans exception, sont assiégés, de nuit comme de jour, par des centaines, des milliers, et des centaines de milliers de pèlerins, venus des points les plus reculés de la France, sans compter les étrangers dont je ne parle pas.

Navons-nous pas vu des Alsaciens, partis de chez eux le